

BOUIRA

Des cellules d'écoute et de lutte contre la toxicomanie

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la toxicomanie, le secteur sanitaire de Bouira a initié une rencontre-débat sur le sujet au niveau du Centre culturel islamique de Bouira.

En présence de dizaines de citoyens appartenant pour la plupart aux clubs et autres cercles activant au niveau des centres culturels et de jeunes dans le cadre

de la prévention contre les drogues, le D' Messaoudi Ahmed, psychologue responsable de la cellule d'écoute au niveau du secteur sanitaire de Bouira, a invité pour la circonstance le D' Boudarène, psychiatre à Tizi-Ouzou et ayant à son actif plusieurs contributions et études dans le domaine. Ainsi, pendant plus de deux heures, les présents parmi lesquels figuraient égale-

ment les psychologues qui président les quatre autres cellules d'écoute réparties à travers les grands centres urbains de la wilaya, que sont, outre Bouira, Sour-El-Ghozlane, Aïn-Bessem, M'chedallah et Lakhdaria, le D' Boudarène a eu à parler de son expérience dans le domaine tant il a trente ans durant exercé le métier de psychiatre et à ce titre, il a très bien perçu l'évolution dangereuse de la toxicomanie en Algérie.

Aussi, note-t-il, les dernières années sont les plus

alarmantes et cela est dû, selon lui, aux conditions sociales difficiles que traverse le pays en général et le jeune Algérien en particulier. Le jeune car, insiste-t-il, la plupart des personnes toxicomanes sont âgées entre 18 et 30 ans, c'est-à-dire l'âge le plus vulnérable qu'est la jeunesse.

A la fin, les présents sont sortis avec une seule conviction, à savoir la prévention et le rôle de la famille dans la surveillance des enfants. Concernant la toxicomanie en personne, seule

sa volonté pourra le sauver de ce fléau, car, une fois conscient de sa dérive, le traitement avec le médecin devient possible.

Notons à la fin que les cinq cellules d'écoute ont été installées récemment et ce, à l'initiative de la DSP et en application des directives du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière entrant dans le cadre de la lutte préventive contre la toxicomanie, selon le D' Messaoudi.

Y. Y.

La cité 480-Logements de Lakhdaria a soif

Cela dure depuis... 1989 et les habitants de la cité 480-Logements située à Lakhdaria ne savent plus à quel saint se vouer. Dès la mi-juin de chaque année, les pauvres habitants souffrent le martyre à cause de l'eau qui ne coule plus dans leurs robinets durant des périodes allant jusqu'à dix jours.

Comme c'est le cas présentement. Selon un habitant de cette cité, toutes les voies légales et imaginables ont été entreprises auprès des autorités locales et de wilaya pour résoudre, ce problème mais à ce jour rien n'est venu soulager leur calvaire.

Et pourtant, chaque année, les autorités promettent de régler le problème... En attendant, les habitants et malgré la cherté de la vie, continuent à s'approvisionner au moyen de citernes qu'ils payent à raison de 700 DA l'unité. Pas facile la vie à Lakhdaria !

Y. Y.

A quand l'aménagement tant promis à Aïn Bessem ?

Les habitants des cités des 227 et 120-Logements attendent toujours l'aménagement promis par l'APC.

En effet, et à se fier aux avis placardés au niveau de ces deux cités le 18 février dernier, il est demandé aux habitants d'activer les branchements en gaz de ville, en eau potable et en conduite d'assainissement dans un délai d'un mois, afin que l'APC entame l'aménagement des deux cités.

Dans les deux avis, l'APC avertit que tout citoyen n'ayant pas effectué les travaux demandés dans les délais ne sera

pas autorisé à les faire ultérieurement. Autrement dit, et selon un des représentants de la cité des 227-Logts, l'APC qui avait affiché ces deux avis devait être sûre d'entamer les aménagements dans un délai d'un mois, c'est-à-dire au mois de mars car les branchements individuels demandés aux citoyens causent le plus souvent la détérioration des trottoirs et ternissent l'image de la ville.

C'est ce qui a été fait dans la plupart des trottoirs mais, malheureusement, les aménagements tant promis ne sont pas encore effectués.

TIZI-OUZOU

HOPITAL MEGHNEM-LOUNES D'AZAZGA

Réouverture du bloc opératoire

Fermé depuis janvier dernier pour cause de travaux entrant dans le cadre de la réhabilitation et de l'humanisation des infrastructures hospitalières, le bloc opératoire de l'hôpital Meghnm-Lounes d'Azazga sera de nouveau opérationnel ce samedi.

Plus qu'un simple lifting, les travaux de réfection et d'aménagement ont touché à plusieurs aspects de la structure qui ont permis de gagner une autre salle passant de trois (2 pour le froid et 1 pour les urgences) à quatre (dont 3 pour le froid), ce qui permettra de rapprocher les rendez-vous, déclare le directeur de l'hôpital qui nous annonce également l'imminente ouverture d'une salle de traumatologie qui se fera dès réception des équipements. Cela portera à cinq le nombre de salles dont 4 pour le

froid. Selon le Dr Takouets, chirurgien, le nombre de malades passera ainsi de 9 à 12 par jour et en ambulatoire 5 à 6 (une cinquantaine de lits entre hommes et femmes). Les patients seront ainsi opérés dans la semaine.

Les quatorze chirurgiens bénéficieront de ce fait de meilleures conditions pour dispenser des soins de qualité. La fermeture du bloc durant toute cette période pour sa mise en conformité afin de répondre aux obligations de performance a-t-elle eu des conséquences néfastes sur le fonctionnement de l'hôpital ? Que non, soutient le chef de service, M. Iguerjien, qui affirme qu'on n'a jamais renvoyé les urgences : "On a travaillé en plein chantier." "Aucune évacuation de malades n'a eu lieu", soutiennent par ailleurs

nos interlocuteurs qui précisent que trente césariennes ont été réalisées ce mois et que le bloc ne s'est jamais arrêté de fonctionner pour la chirurgie générale et la traumatologie sauf les cas nécessitant une prise en charge exceptionnelle.

Par ailleurs, les travaux qui ont commencé par le service chirurgie pour le rendre conforme n'ont touché le bloc opératoire que sur une période de trois mois maximum, affirme le directeur qui souligne que les aménagements apportés auront pour effet un fonctionnement optimal du bloc opératoire qui offre désormais des conditions pour les équipes de valoriser leurs compétences et expériences.

N'eut-il pas mieux valu attendre la période estivale pour entamer les travaux, comme le suggèrent certaines personnes ? Sur ce point

précis, le directeur indique que le démarrage du projet initié par la tutelle dans le cadre de la normalisation des institutions hospitalières suivant un planning ne pouvant attendre, étant soumis aux conditions des chantiers publics et aux démarches réglementaires y afférentes. Les travaux de mise en conformité qui ont débuté il y a un an ont touché tout l'hôpital et ses dépendances. Autrefois, il n'y avait même pas de toilettes pour les visiteurs, déplore le directeur qui souligne qu'il ne reste plus qu'à refaire les portes, le bloc opératoire étant désormais pourvu de climatisation, de sol antistatique et les murs enduits de peinture antibactérienne

en sus de la faïence et du système de conduite d'oxygène. Des allées gazonnées sont appelées à être étendues à tout l'hôpital et que les visiteurs sont priés de respecter, elles égaient désormais la promenade des patients autrefois parsemée de ronces et d'herbes folles. Finis aussi les insolites spectacles de chiens et chats errants qui écumaient les lieux. L'hôpital d'Azazga, l'un des plus importants de la wilaya, dispose également depuis l'année dernière d'une unité thérapeutique d'hémodialyse pour 48 malades venant des quatre coins de la région. Il opère ainsi sa mue dans l'optique de sa complète normalisation.

S. Hammoum

2^e EDITION DU SALON DE L'AUTO ET DU MACHINISME AGRICOLE

Quand les iraniennes se dévoilent

La 2^e édition du Salon de l'automobile et du machinisme agricole organisé depuis le 17 de ce mois à Tizi-Ouzou a pris fin tard dans la soirée de lundi dernier. Les voitures de fabrication iranienne ont été les véritables curiosités de ce salon qui a vu la participation de nombreux labels connus du grand public.

Les iraniennes se sont dévoilées pour la première fois à Tizi-Ouzou, laissant entrevoir un charme qui ne laisse pas indifférent. Les Lifan et

autre Samand ont, visiblement, de quoi séduire : un design intérieur et extérieur d'une esthétique très actuelle et inspirée et qui accroche le regard avec, en prime, selon les mots du concessionnaire, la robustesse d'une carrosserie renforcée.

L'autre particularité de ces iraniennes est de constituer un label à part entière avec un taux d'intégration industriel quasi maximale avec une motorisation d'origine française (Peugeot). Le DG de Famoval, par-

tenaire pour l'Algérie du label iranien lcko, ne regrette pas d'avoir participé à cette 2^e édition du Salon tizi-ouzéen de l'auto.

Il a formulé le souhait que les nombreux visiteurs qui ont manifesté des intentions d'achat durant ces journées viendront garnir son portefeuille clients, selon le concessionnaire qui met en avant une politique des prix "très attractive et concurrentielle".

ALGER

L'école El-Qods 1 "filles" de Telemly honore les lauréats de la 6^e

Les préparatifs vont bon train à l'école El-Qods 1 (filles), où cette année tous les élèves de la 6^e année ont réussi avec succès à l'examen. La directrice de l'établissement a tenu à honorer les petits lauréats.

Le succès couronne une année de dur labeur, où enseignants et dirigeants de l'école ont guidé et suivi les élèves dans leurs études. C'est demain le jour J, où parents et écoliers seront réunis pour fêter l'événement. Gâteaux, friandises, boissons agrémenteront cette journée mémorable pour les gamins qui quittent leur école non sans peine, et qui feront la fierté des papas et des mamans.

Ces derniers n'ont pas manqué de remercier les efforts de la directrice et des professeurs qui ont mis un point d'honneur pour que l'école El-Qods 1 (filles) se distingue par ce succès.

R. C.

Hyundai, une présence et une visibilité accrues

Ayant renforcé son réseau de distribution sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec l'ouverture, il y a deux mois, d'une représentation dans la ville de Tizi-Ouzou, Hyundai n'a pas raté l'occasion de se montrer et d'être présent à ce deuxième Salon de l'auto qui représente pour M. Hameg, DG de l'entreprise Beya auto agence, le distributeur Hyundai, "une autre opportunité de rapprochement avec le consommateur local". Dans un marché fortement concurrentiel et bousculé par la présence d'une offre multiple et diversifiée où il est difficile de trouver ses marques, M. Hameg table sur une stratégie de la patience : "Il faut se donner le temps et les moyens de sa présence et de sa durée, asseoir une stratégie sur le long terme par le renforcement de prestations axées sur la disponibilité de l'offre. Il s'agit de rassurer le client en mettant le produit à sa disposition de façon permanente", dira ce professionnel.

S. A. M.